

# Quand Bayrou renaît, le Modem ressuscite

**POLITIQUE** Le Modem départemental s'est réuni hier soir en conseil à Cenon pour préparer les prochaines échéances électorales

**HERVÉ MATHURIN**

[h.mathurin@sudouest.fr](mailto:h.mathurin@sudouest.fr)

Les élus et militants du Modem sont visiblement impatients d'en découdre avec leurs rivaux pour les prochaines élections. Heureux lors des régionales mais sevrés dans les cantonales, un peu déstabilisés par les mauvais sondages d'avant l'été, ils commencent à redresser la tête au moment même où leur héros François Bayrou remonte la sienne et refait entendre sa voix.

Quand Bayrou va, le Modem va et inversement. L'université d'été de la presqu'île de Giens (Var) a marqué le retour du Béarnais dans le débat, au moment où sort son livre « 2012 État d'urgence » (Plon), véritable vade-mecum des « vrais centristes » (dixit eux-mêmes) pour la prochaine campagne.

Hier dans une brasserie de Cenon, tout l'état-major du Modem ou presque, ruraux et urbains, s'était réuni avant le conseil départemental à Cenon, chez le conseiller municipal local Mustapha Yildiz. Joan Taris, le président girondin, en a profité pour rappeler les grands principes qui vont gouverner le parti orange, en particu-



Le conseil départemental du Modem réuni à Cenon. PHOTO HM.

lier la nécessité de produire une démocratie « irréprochable », pour reprendre le mot de Véronique Fayet, l'élue bordelaise, qui ne cache pas sa colère : « J'ai honte d'apprendre que certains pays d'Afrique ont payé des campagnes électorales de partis français. Il ne faut pas s'étonner s'il y a une désaffection de la vie politique alors qu'on se dévoue tous les jours pour l'intérêt général ».

Le Modem reste évidemment très critique sur la bipolarisation

de la politique française mais ne tire pas de plans sur la comète pour l'après présidentielle, où il compte malgré tout occuper une position... centrale : « Nous sommes libres », répète Véronique Fayet, élue à la CUB dans un groupe commun avec l'UMP.

L'heure du choix n'est pas arrivée : « Avec la crise et toutes ces affaires qui éclatent, on ne sait pas ce qui va se passer dans les mois à venir », concluent Joan Taris et ses amis.